

# TRANSMUTATIONS DES SYSTEMES EDUCATIFS A L'ERE DU NUMERIQUE

Jespin Grodel MEZENDJOU NOUMBO

Université de Dschang (Cameroun)

jespinanoumbo@gmail.com

## Résumé

*Cette contribution se propose d'analyser la situation des systèmes éducatifs avec l'apparition du numérique. Il s'agit d'examiner la notion de l'éducation et l'avènement du numérique, de donner les enjeux de l'apprentissage et d'enseignement dans l'évolution et l'enrichissement du potentiel des jeunes, présenter un état de situation du système éducatif pendant la période pré et post covid sans oublier l'impact du numérique dans l'éducation. L'étude du système éducatif étant constitué de toutes les composantes et acteurs interagissant dans l'enseignement et la formation, permet de comprendre le fonctionnement, les mécanismes et leurs effets, d'identifier les points forts et faibles des différents systèmes. L'éducation symbolisant la clé d'un lendemain meilleur, est de plus en plus négligée, la scolarisation très faible et très inégale, l'organisation scolaire peu adaptée, les enseignements avec un niveau de formation bas, on assiste à un laisser-aller des apprenants. En effet, l'éducation, maillon essentiel dans les transformations de nos sociétés, est désormais mis au second plan après le développement ignorant que cette dernière est le fondement ou le phare d'un pays développé. Les technologies ayant améliorées les enseignements, comment ne pas s'interroger ? Qu'entend-on par système éducatif et quels sont ses principes ? quels sont les changements ou son évolution avec l'avènement du numérique ? Comment améliorer la situation d'un pays grâce à l'éducation ? Nous avons apporté plus de précision à ces questions tout en nous basant sur les limites des travaux antérieur sur cette problématique. Ainsi, nous avons eu recours à la sémantique qui est l'étude des contenus selon le linguiste Michel Bréal.*

**Mots clés :** Transmutations, Système éducatif, Numérique, Développement

## Abstract

*This contribution aims to analyze the situation of education systems with the advent of digital technology. It examines the notion of education and the advent of digital technology, and outlines the challenges of learning and teaching in the evolution and enrichment of young people's potential. It also presents the situation of the education system during the pre- and post-covid period, without forgetting the impact of digital technology on education. The study of the education system, being made up of all the components and actors interacting in education and training, allows us to understand the functioning, the mechanisms and their effects, and to identify the strong and weak points of the different systems. Education, the key to a better future, is increasingly neglected, school enrolment is very low and very uneven, school organization is poorly adapted, teaching is low, and learners are being left to their own devices. Indeed, education, an essential link in the transformation of our societies, is now put in second place after development, ignoring the fact that it is the foundation or the beacon of a developed country. As technologies have improved teaching, how can we not ask ourselves questions? What do we mean by education system and what are its principles? What are the changes or its evolution with the advent of digital technology? How can we improve the situation of a country through education? We have provided*

*more detail to these questions while drawing on the limitations of previous work on this issue. Thus, we have resorted to semantics, which is the study of content according to the linguist Michel Bréal.*

**Key words:** *Transmutations, Educational system, Digital, Development*

## **I. Le système éducatif dans le contexte africain**

Comme le disait Danton en 1960 après les indépendances africaines, « Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple ». Il met ainsi l'accent sur l'éducation en Afrique car l'école coloniale n'avait touché qu'une frange partie de la population en les inculquant les manières de faire et de penser de la culture française. Plus d'un cinquième des enfants âgés d'environ 6 à 14 ans n'est pas scolarisé. Pourtant l'Afrique fait face à une demande croissante en matière d'éducation à cause de l'augmentation constante de sa population d'âge scolaire. Un système éducatif performant est un avantage majeur dans le développement d'une personne. Cependant, définir l'éducation n'est pas chose élémentaire. En remontant à son étymologie, nous relevons que le mot "éducation" vient du latin "educere" qui signifie développer, faire produire. De plus, si on s'en tient à la logique d'Olivier Reboul, éducation vient d'un autre verbe "educare" qui signifie élever des animaux ou des plantes et par extension prendre soin des enfants. Son sens le plus courant renvoie à l'apprentissage et le développement des facultés intellectuelles, morales et physique, les moyens et les résultats de cette activité de développement (Reboul, 1989). Elle est la formation de quelqu'un dans tel ou tel domaine d'activité. Ou encore l'ensemble des connaissances intellectuelles, culturelles, morales acquises dans ce domaine par quelqu'un, par un groupe. Nous remarquons ainsi que deux systèmes éducatifs cohabitent après les indépendances à savoir l'éducation traditionnelle et l'éducation postcoloniale ou moderne.

L'éducation traditionnelle prend en compte les richesses profondes du milieu africain. Elle se fait par la parole qu'accompagne l'observation et l'imitation, l'art et le jeu, la musique et la danse. Et la finalité de ce système était basée sur le maintien d'un équilibre. L'éducation participe du sacré et la vieillesse est perçue comme une valeur positive, une marche tendue vers un plus-être. C'est ainsi qu'Erny soutient ce point de vue et nous fait comprendre que vieillir c'est monter l'échelle et non le redescendre, la vieillesse joue un rôle important, en particulier sur le plan pédagogique. Selon lui, plus on grandit, plus on acquiert de nouvelle chose.

Parlant du système éducatif postcolonial ou moderne, on peut dire que l'Afrique est tributaire de six systèmes éducatifs coloniaux c'est-à-dire anglophone, francophone, espagnole, portugaloophone, germanophone, arabophone. Tous ces systèmes ont pour finalité le développement personnel à travers un épanouissement physique, intellectuel et moral, cultiver l'esprit de citoyenneté à travers l'amour de la patrie afin que l'individu soit capable de la défendre et de le développer. Accroître le sens des valeurs universelles. Surtout, augmenter chez l'individu toutes les potentialités afin de le rendre capable de participer activement par ses compétences au développement de son pays. N'oublions pas que ce système moderne coexiste avec le système traditionnel. L'africain est donc le produit de deux grands systèmes éducatifs. Alors, si les africains ont adopté ces systèmes coloniaux ajouté à celui traditionnel, comment les enseignants s'y prennent pour les promouvoir et comment les apprenants réagissent face à cette mixture de systèmes.

## **II. La situation des apprenants et les enseignants dans le processus enseignement-apprentissage**

Avant toute chose n'oublions pas de mentionner que la pièce maîtresse de l'éducation c'est la langue, celle à travers laquelle le message, les enseignements sont véhiculés. C'est ainsi que Bréal précise que la langue sert les besoins des locuteurs. Pour lui l'être humain vit dans le double besoin de comprendre et d'être compris. Dit-il « La langue est avant tout un moyen de communication : elle manquerait à la plus essentielle de ses fonctions en cessant de servir à l'échange des idées ». L'instruction n'aurait donc pas sa place sans l'utilisation d'une langue. Par conséquent, bien que de plus en plus d'apprenants aillent à l'école, nombreux d'entre eux n'apprennent pas assez. Certains partent pour fuir la maison, d'autres ne s'y intéressent pas et une autre catégorie, ceux qui s'intéressent mais ne disposent pas des moyens et par conséquent scionnent dans les alentours en longueur de journée. Ceci pourrait s'expliquer par la langue d'enseignement qui symbolise la domination coloniale et ainsi plusieurs apprenants ne comprennent pas de quoi parle l'enseignant et préfèrent ne pas s'y intéresser. De plus, certains étudiants voudraient bien poursuivre leurs études, suivre une formation mais ne disposent pas d'Institutions encore moins d'encadreurs pour leurs préparer pour un futur meilleur. Les enseignants sont peu rémunérés et par conséquent, accumulent plusieurs jobs pour pouvoir joindre les deux bouts. Ainsi, on

relève une légèreté dans l'enseignement en Afrique pourtant l'école occupe une place de choix dans le développement d'un pays. Les étudiants et les élèves sont de plus en plus délaissés par les enseignants et optent pour des pratiques déviantes (la pornographie dans les salles de classe et amphithéâtre, la consommation de la drogue, les jeux de carte ...) bafouant les valeurs de l'éducation. Nous observons dans certaines localités africaines, les professeurs qui dispensent plusieurs matières dans plusieurs salles de classe dû au manque d'instituteurs et ainsi, les élèves ne reçoivent aucune éducation. Ces mêmes enseignants conditionnent les élèves pour obtenir du sexe en contrepartie des notes après une évaluation. De plus certains de ces encadreurs sont mal formés et dans ce sens la médiocrité se transmet de génération à génération. Dans le cadre universitaire, nous avons les jeunes diplômés chômeurs et ce fléau ne fait que prouver l'échec dans l'éducation. Les étudiants se retrouvent ainsi à la case de départ : sans travail, sans compétences. Malgré les efforts que l'Afrique met en jeu pour une meilleure scolarisation de sa population, ceux-ci sont vains car l'éducation en Afrique reste une préoccupation assez importante. Cependant, nous ne pouvons pas nous retenir de questionner les changements liés à l'éducation avec l'utilisation du numérique.

### **III. L'évolution des systèmes éducatifs**

L'éducation en Afrique se développe plus sur un aspect théorique. Les africains misent plus sur les diplômes et non les compétences. Mais avec l'évolution de la science et la technique, les données changent et le développement des compétences prennent le dessus sur la théorie. Les africains allient théorie et pratique pour multiplier leurs chances sur le marché de l'emploi afin de réduire le chômage. L'éducation passe donc de la théorie à la pratique. De plus, l'apprentissage passe du présentiel au virtuel étant donné que pendant la période du Covid 19, les apprenants ne pouvaient pas se rendre dans les établissements pour assurer leur éducation. A cet effet, certains pays africains ont opté pour le e-learning afin de continuer à éduquer les citoyens. Également avec la mondialisation et l'interculturalité, l'éducation n'est plus la chose d'un continent ou d'un pays mais celle du monde entier. Chacun citoyen est éduqué de telle sorte qu'il peut cohabiter dans n'importe quel pays de son choix.

Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication sont en peu de temps devenus l'un des piliers de la société moderne. Alors, une innovation technique pénètre lentement les milieux scolaires. C'est ainsi qu'aujourd'hui plus que jamais, être connecté est vital et ceux qui ne disposent pas d'une connexion sûre et fiable sont de plus en plus désavantagés. Ainsi, Les apprenants les utilisent pour des fins précises et très utiles c'est à dire pour recevoir des enseignements à distance, pour télécharger des cours et les livres en ligne dans le but de les lire, interagir avec les encadreurs ou des enseignants, accéder aux différentes plates-formes en ligne tout en effectuant des lectures. La technologie ou les NTIC renvoient donc à l'ensemble de technologies parmi lesquelles figure habituellement l'ordinateur et qui, lorsqu'elles sont combinées ou interconnectées, se caractérisent par leur pouvoir de numériser, de traiter, de rendre accessible et de transmettre en principe peu importe où on se trouve une quantité quasi illimitée et très diversifiée de données. Dans un contexte où la pandémie impose le confinement et où toutes les activités sont paralysées, les écoles quasi fermées, l'enseignement ralentit dans les collèges, universités et instituts, la technologie est par conséquent un moyen incontournable pour pallier l'accès aux livres et à la lecture afin de limiter les déplacements tout en facilitant l'apprentissage, la recherche derrière un écran et mieux encore assurer l'éducation pour garantir un lendemain meilleur.

#### **IV. L'éducation à l'ère du numérique**

Nous entendons par numérique les nouvelles technologies de l'information et de la communication qui sont des instruments de lecture, d'écriture et de communication ainsi que des supports de culture. Pendant le confinement, l'apprentissage et l'enseignement sont devenus quelque peu virtuel par le biais des NTIC qui ont tendance à substituer le livre (support papier) par celui en support numérique et limiter la présence de l'enseignant en salle de cours. Le livre apparaît comme un objet stable, immuable que certains qualifient de « design cognitif parfait » (Barbagelata et al, 2014) qui est davantage lié à une lecture savante, profonde et attentive, une lecture « attendue » répondant aux critères dominants relatifs à la littérature classique et patrimoniale. Ainsi le numérique a permis une renaissance de l'acte de lecture-écriture et donc la renaissance du lecteur. C'est pourquoi Les élèves et étudiants

s'appuient sur les livres en ligne disponibles sur plusieurs sites internet pour réviser les cours et approfondir la recherche.

Cependant, étant scotchés derrière des écrans, les apprenants lisent beaucoup plus qu'on ne le pense : soit pour se divertir, soit pour traiter les exercices ou résoudre un problème sur un sujet, soit pour apprendre quelque chose aussi minime soit-elle. Pour accéder aux livres en ligne et gratuitement, il y'a des liens appropriés sur internet pour télécharger un livre dans son intégralité :[https://oeil-du-monde.blogspot.com/.2019/08/ahmadou-kourouma-les-soleils-](https://oeil-du-monde.blogspot.com/.2019/08/ahmadou-kourouma-les-soleils-des.html)

[des.html](https://oeil-du-monde.blogspot.com/.2019/08/ahmadou-kourouma-les-soleils-des.html). Cette méthode est valable pour tous les autres livres vu qu'il suffit de changer le titre du livre par le nouveau que vous désirez télécharger. De plus, à travers plusieurs plates-formes créées par les Universités comme celle de l'Université de Dschang baptisé campus pulse <https://pulse.orange.cm/fr/campuspulse>, les étudiants de toutes les filières et niveaux confondus accèdent librement aux supports de cours (livres, brochures, fiches de TP ...) afin d'effectuer normalement une bonne lecture. Suite aux différents séminaires auxquels nous avons assistés après la pandémie portant sur le « Libre accès à l'information scientifique en ligne », nous avons pu relever plusieurs moteurs de recherches disponibles sur internet pour faciliter le libre accès aux livres numériques et gracieusement comme Unpaywall, Google Scholar, Open Acces Button, Kopernio etc. sans oublier les bibliothèques numériques à l'instar de la biblioteca alexandrina. Nous pouvons aussi mentionner les nouveaux usages de lecture qui apparaissent grâce aux téléphones portables, à l'instar des *Keitai shusetsu* japonais ou les *Cell-phone novels* en anglais qui sont des romans pensés pour les terminaux mobiles de petite portable. Ils sont composés de textes courts envoyés aux lecteurs sur leurs téléphones portables. Après avoir reçu et lu les textes, les lecteurs réagissent aux contenus qui peuvent évoluer en fonction de ces échanges. Ces nouvelles formes littéraires sont le vecteur d'un renouveau des pratiques de lecture, même si elles ne sont pas encore popularisées aujourd'hui. Avec le confinement, plusieurs mesures ont été prises pour accompagner les apprenants dans leurs études. Parmi ces mesures, nous avons le E-learning ayant des sites web qui hébergent du contenu didactique et facilitent la mise en œuvre des stratégies pédagogiques. Ainsi, le paysage des supports numériques a largement évolué créant une alerte de la part des bibliothécaires, enseignants, journalistes, éditeurs et écrivains. Toutefois, le numérique non loin d'être le mode d'apprentissage par excellence pendant et après la Covid, a pris le déçu

sur le système d'éducation traditionnelle. C'est ainsi que Lotta Larson affirme que le livre électronique motive les jeunes lecteurs et permet aux enfants des interactions qui ne pourraient pas être possible avec les livres imprimés. Milad Doueïhi renchérit cette idée en disant que prendre comme cadre de référence le livre papier est une erreur parce que ce dernier est un objet fétiche et de résistance. Par conséquent il ne pourrait contribuer à une lecture savante parce qu'il est conçu pour satisfaire ses besoins rapides et surtout pour en créer d'autres continuellement. En contre point, la version numérique du livre incite les lecteurs à lire l'e-littérature à partir de tout ordinateur connecté à internet. Parmi les étudiants niveaux confondus, la majorité confirme l'insertion de la lecture dans l'ensemble d'activités possibles impliquant des choix liés au temps disponible et aux priorités (devoirs, sport, loisirs, travaux...). Les pratiques de lecture et l'accès au livre se transforment avec les changements de supports et les renouvellements sociaux qui précèdent souvent les évolutions technologiques avec les outils numériques. Parmi ces outils, nous pouvons citer : les sites de téléchargement des livres à savoir Didactibook, Livre pour tous, Amazon, Livres Lib, Feedbooks, Gallica, Pitbook, Ebooks Livres & Gratuits etc., les bases de données, le web, d'autres types de moteurs de recherches en plus de Google (Internet Explorer, Mozilla Firefox...), tout ceci se fait par le biais des ordinateurs, des tablettes, des iPads, des téléphones, des smartphones. Plus loin, avec l'utilisation des réseaux sociaux, plusieurs étudiants et professeurs téléchargent des livres sur supports numériques ou à défaut, ils copient les liens et publient dans différents groupes (WhatsApp, Facebook) non seulement pour faciliter leur accès par les apprenants, mais aussi aider ceux qui sont dans l'incapacité d'aller à la source ou qui n'ont pas de moyens de s'en approprier dans les librairies. L'enseignement par le biais du numérique pose des facultés importantes qui exigent une adaptation, une préparation, un soutien et un engagement. Nous pouvons citer : les contacts limités ou inexistantes avec les élèves, des modes d'interactions et d'enseignement pour répondre de manière adéquate à un éventail de besoins spécifiques, motiver les élèves, gain de temps et pallier à certaines circonstances surtout pour des professeurs résident dans d'autres pays. Ceux-ci sont souvent obligés d'utiliser une méthode différente pour entretenir les apprenants comme les vidéoconférences, les différents groupes WhatsApp qui remplacent la salle de classe.

La technologie fait désormais partie intégrante de notre société, et les écoliers d'aujourd'hui sont tous des « digital natives » : contrairement à la génération précédente, qui a dû apprendre à se servir des nouvelles technologies une fois adulte ou jeune adulte. Dans notre société, approximativement 1 apprenant sur 3 utilise un smartphone ou une tablette ou un téléphone Android pour faire ses devoirs. Un apprentissage individualisé. Selon Vawn Himmelsbach, experte de l'utilisation des nouvelles technologies à des fins d'apprentissage interviewée par le blog « Remarkable », les appareils électroniques donnent accès à d'innombrables informations, mais permettent aussi la personnalisation des programmes. Amélioration de la créativité et de la communication : l'usage des technologies en classe permet le développement de la communication, collaboration, méthodologie, jugement critique, etc.

## **V. La question de l'éducation : finalités et perspectives pour un lendemain meilleur**

La question de l'éducation étant au centre des préoccupations, amène à se projeter dans l'avenir en proposant quelques perspectives pour un lendemain meilleur tout en se basant sur sa finalité. Elle est donc l'un des investissements les plus importants qu'un pays puisse faire pour son avenir. Elle est un puissant agent de changement. Dans ce sens, elle améliore la santé et les moyens de subsistance, contribue à la stabilité sociale et stimule la croissance économique à long terme. Elle est essentielle à la réalisation de plusieurs objectifs pour un développement durable. L'un des facteurs qui freine le développement d'un pays est le manque d'éducation. Ceci s'explique par la déconnection entre les compétences acquises en formation et les compétences requises sur le marché de l'emploi. Ce qui nous renvoie au chômage des diplômés de l'enseignement supérieur, à la sous information c'est à dire la méconnaissance du marché de travail ou l'absence d'information sur le marché du travail. Le plus important reste la faiblesse des cultures et de la formation entrepreneuriale. Pour pouvoir surpasser ces phénomènes et aspirer au développement, nous devons former les jeunes aux métiers et emplois requis par les secteurs stratégiques ou porteurs et en passant par les partenariats permettant de mieux associer les acteurs économiques et professionnels. Renforcer les compétences professionnelles des acteurs économiques et inciter les entreprises à



offrir les stages académiques aux apprenants incluant ces stages dans le cursus scolaire. Pour faire valoir l'éducation des enfants et assurer un lendemain meilleur, les africains doivent mettre en œuvre les projets et programmes de développement de l'employabilité des jeunes puisque bon nombre d'africains se basent sur l'idéologie selon laquelle l'éducation ne servirait à rien si elle ne permet pas d'obtenir un emploi. Ils doivent aussi promouvoir l'emploi salarié ou l'auto-emploi. Ils nécessitent mettre en place des pôles d'innovation ou expertise comme des incubateurs d'entreprise pour jeunes, des centres de gestion et de coaching à destination des entreprises créées par des jeunes ou employant des jeunes. Pour y parvenir, seules l'éducation et la formation sont la clé pour fournir aux jeunes les compétences nécessaires pour accéder au monde professionnel. Les jeunes sont le futur d'un pays et c'est à travers une parfaite éducation qu'ils bâtiront leur avenir.

Pour NGUIDJOL A., l'Université doit cesser de devenir une propriété de l'État. Ce dernier doit subventionner l'Université sans la gérer, sans s'immiscer dans son organisation. Et plus raisonnable serait de séparer surtout diplôme et compétence intellectuelle car l'absence de culture interdisciplinaire transforme l'apprentissage en culte des solutions toutes faites. L'unification du savoir demeure une exigence essentielle à la notion de l'Université, l'unification intellectuelle. À travers l'éducation, plusieurs objectifs sont visés pour contribuer au développement d'un pays. Nous pouvons par le biais de l'éducation, faire reculer l'analphabétisme, offrir un accès à tous à l'école de base, promouvoir l'équité d'opportunités auprès de tous. Nous ne pouvons manquer de mentionner la lutte contre la pauvreté. Comme on le dit souvent, si l'on veut aller loin, on doit voir plus loin que le bout de son nez et ainsi voir dans le futur.

Pour un lendemain retouché, l'éducation se doit de former l'être humain à partir de l'enfant, de le préparer et l'adapter aussi largement que possible à la vie, au contact avec la nature et les hommes. À ce titre, elle nécessite des enseignants qualifiés car un enseignant efficace est le facteur le plus important pour qu'un élève apprenne bien. Nous devons pour améliorer le système éducatif africains, transformer ce dernier pour augmenter et accueillir plus d'enfants et lorsque l'accès à l'éducation et à l'apprentissage s'améliore, les effets positifs sont remarquables. Il faudrait donc éviter les amphithéâtres comme salles de cours et utiliser les bibliothèques, les petits salons, les petites salles où enseignants et étudiants devraient tenir ensemble les travaux dirigés et séminaires de

recherche, où ils discutent, se questionnent, exposent et se documentent. En Afrique, l'école doit offrir une chance de réussite à ceux qui n'en avaient pas au départ. Chaque pays devrait encourager les jeunes à s'instruire, rendant l'accès facile à l'école, les frais à la hauteur de tous, rendre l'école gratuite et obligatoire aux enfants âgés de 3 à 14.

Le savoir ne doit pas être réservé à une minorité, l'existence de l'école doit s'accompagner d'une politique scolaire nationale de sorte que tout le monde soit à mesure d'être instruit. Pour cela, l'état doit se borner à indiquer la direction et les objectifs à atteindre. Les cycles scolaires doivent cesser de se penser comme autonomes parce que chacun d'eux bénéficie inévitablement du travail fait antérieurement et contribue à rendre l'étape suivante réalisable et efficace. Renouveler constamment le contenu des savoirs vu que la science évolue et la technique ainsi que les besoins de la société afin que les élèves soient dûment informés sur sa filière et sur les possibilités d'insertion professionnelle. Ainsi, nous pouvons sortir de l'ignorance explorant et exploitant plusieurs ressources dans divers domaines et diverses périodes et aussi selon les points de vue différents. L'Afrique doit repenser les heures de cours en laissant plus de temps de repos aux apprenants pour pouvoir assimiler les leçons qu'ils ont reçu parce que les élèves passent plus de temps en classe et pour se faire, accumulent trop de savoirs sans comprendre vraiment de quoi il s'agit. L'Afrique doit aussi réorienter l'éducation vers des matières précises et ne plus obliger les étudiants à embrasser toutes les matières pour pouvoir avancer. Chaque élève devrait se focaliser sur un domaine et mettre tous les moyens en jeu pour y parvenir et non embrasser toutes les disciplines et finir sans disciplines.

Si on s'en tient à la logique d'André NYAMBA, nous devons pour une meilleure éducation, réfléchir sur les erreurs et les illusions dans les pratiques éducatives depuis la colonisation, comprendre les objets et les sujets des systèmes éducatifs africains aujourd'hui, essayer d'entrevoir des portes de sortie d'impasse par les africains eux-mêmes.

## **Conclusion**

L'objectif principal de ce travail était d'analyser la situation des systèmes éducatifs avec l'apparition du numérique. Il ressort que la technologie est un outil incontournable pour accéder au livre numérique et un dispositif par excellence dans le processus enseignement-apprentissage chez les apprenants comme chez les enseignants. De plus, peu importe le nombre

d'utilisateurs, les NTIC ont le pouvoir de stimuler le développement des habiletés intellectuelles telles que la capacité de raisonner, de résoudre des problèmes, d'apprendre et de créer. D'après notre analyse, on peut d'ores et déjà affirmer que les apprenants ont plus recours aux livres numériques et qu'à travers la technologie, les enseignements sont plus renforcés et la réussite s'accroît. Ainsi nous pouvons dire sans risque de nous tromper que les choses pourront s'améliorer si les perspectives sus mentionnées sont respectées et mises en pratique. L'Afrique a donc fait d'incroyable progrès dans la scolarisation de sa population. Et la question qui se pose est la suivante : est-il possible de se passer de la présence physique des enseignants et effectuer des lectures en ligne sans passer par des bibliothèques physiques et des librairies ? Mieux encore, le numérique sonnent-ils le glas des supports physiques ?

### Références bibliographiques

**Aarsleff Han. Bréal** (1981), « La sémantique et Saussure » In *Histoire Épistémologique langage*, tome 3, pp 115.

**Barbagelata Pierre et al.** (2014) « Le numérique vecteur d'un renouveau des pratiques de lecture : leurre ou opportunité ? », *Etudes de communication*, URL : <http://journals.openedition.org/edc/5965>

**Danton, Georges Jacques** (1759-1794), *Discours sur l'éducation*, 13 Aout 1793.

**Goayoyo Léon** (avril 2006), « l'éducation et la formation au développement durable : quels enjeux pour l'Afrique ? », Institut Internationale pour la Francophonie (mémoire online).

**Kamate Amora** (15 juillet 2019), « L'Afrique face au développement des compétences des jeunes », ADEA Inter-Country Quality Node on Technical and Vocational Skills Development.

**Nyamba André** (2005), « Quelle place pour les systèmes éducatifs et de formation dans la mondialisation » In *Éducation et sociétés*, N° 16, Pp. 53 à 69.

**Nguidjol Antoine** (2007), *Le système éducatif en Afrique noire : analyse et perspective*, France, l'Harmattan.

**Pourtier Roland** (2010), « L'éducation, enjeu majeur de l'Afrique postindépendances » In *Afrique Contemporaine ?* N° 235, Pp. 101 à 114.

**Reboul Olivier** (1989), *La philosophie de l'éducation*, Paris, PUF.

**Vawn Himmelsbach** (2019), *Technology in the classroom in 2019: 6 Pros & Cons*, JULY 15, Top Hat

**Vitali Rosati Marcello** (2011), *Une philosophie du numérique. Lecture de Pour un humanisme numérique de Milad Doneibi*, Paris, Seuil.